



# AMITIE

MARS 2018 - N° 143

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Les cabanes "tchanquées"  
d'Arcachon



# LA VIE de l'Association

## Guy Dupuy nous a quittés le 26 décembre 2017.

Les anciens se souviennent, Guy a été le premier à introduire l'utilisation de l'informatique à l'Aresso. Sous la présidence d'Henri Barbier, de Francis Klepper et enfin de Jean Oudinet, il a bâti des outils pour faciliter la gestion de notre Association. Pourtant, il était atteint d'une maladie invalidante mais son énergie et son enthousiasme lui ont permis, malgré ses difficultés, de venir régulièrement aider l'Aresso. Outre son énergie et sa compétence, il a laissé le souvenir de quelqu'un de disponible et de chaleureux.

Adieu Guy, merci pour tout. Nous ne t'oublierons pas.

Arlette RANDES



Ce n'est pas d'hier que les anciens d'Esso ont éprouvé le plaisir, voire le besoin, de retrouver ceux qu'ils avaient côtoyés durant leur vie active, ceux avec qui ils avaient partagé la même aventure.

Esso a une forte culture, elle a imprégné la vie de ceux qui y ont travaillé. Son image auprès du grand public a dégagé des valeurs fortes : l'ovale Esso, la goutte d'huile, la queue du tigre ; son image auprès du personnel également : l'esprit de corps, la recherche systématique de l'excellence, le goût d'être à l'avant-garde du progrès, l'éthique des affaires, la sécurité... Alors on entend fréquemment dire d'un ancien « qu'il a gardé l'ovale Esso ». D'où, depuis l'après-guerre, la constitution d'une association de ses retraités. Oh, elle a pris plusieurs formes et a évolué au travers des années mais voilà plus de 80 ans qu'une telle structure existe.

## » Voyons plus avant toutes ces étapes :

C'est en juin 1946 qu'est créée l'Amicale des cadres de la Standard Française des Pétroles. Ses premiers présidents sont **Maurice Tranquille** puis **Marcel Hary**. En janvier 1952, elle devient l'Amicale des cadres d'Esso Standard, Société Anonyme Française. Plusieurs présidents s'y succèdent : **L. Meliet, Marcel André, Michel André, P.G. Laure et Jean de la Horie**.

Les titres évoluent au fil du temps de manière à mieux représenter les différentes entités du groupe Esso, le nom change d'Amicale des cadres Esso Standard SAF et Esso Rep en octobre 1963, à Amicale des cadres Esso Standard, Esso REP et Esso Chimie en janvier 1967 puis plus simplement à Association des cadres Esso en 1971. Nos dossiers n'ont retenu qu'un seul nom comme président durant cette période, **Claude Robert**.

suite page 4





# Édito



Six ans déjà ! Vingt-quatre édits rythmés par les saisons : le printemps et le renouveau, l'été et les vacances, l'automne et la rentrée, l'hiver et la perspective de Noël.

Les fondateurs de l'Aresso, dans leur grande sagesse, ont limité à six ans la durée totale des mandats de présidence pour éviter l'usure et la routine. Je suis donc atteinte non pas par une limite d'âge mais par une limite de durée !

Au lieu du traditionnel bilan de fin de mandat, je vous propose de monter avec moi dans un train imaginaire :

- Un seul et immense wagon, pas de première ni de deuxième classe, tous ensemble et confortablement installés.

- La locomotive : tantôt vieille machine à vapeur, tantôt diesel, tantôt TGV.
- Cette locomotive est conduite par une équipe et un chef de train dont le seul objectif est de faire rouler ce train coûte que coûte.
- Le trajet : pas de terminus mais jalonné de gares où certains sont descendus, nous ont quittés et d'autres sont montés.
- Le voyage : de beaux paysages proches ou lointains, des sites incontournables ou remarquables, des moments culturels, de bons repas et de belles rencontres.
- La maintenance du réseau est assurée par l'équipe : rafistolage ou rénovation selon les cas et les moyens à mettre en œuvre.
- Les incidents de parcours, les perturbations de trafic : affrontés et résolus en équipe avec ténacité et optimisme.
- Jamais de grève ni de conflit direction/passagers.
- A la prochaine gare le chef de train quitte la locomotive : c'est la relève !

Vous l'avez compris, ce train est ma vision de l'Aresso. Pourquoi un train ? Des wagons sans locomotive ça ne bouge pas et une locomotive sans wagons ça ne sert à rien mais l'ensemble fonctionne et permet d'effectuer un beau voyage en souhaitant qu'il nous emmène le plus loin possible.



J'espère que nombre d'entre vous auront un bon souvenir du parcours effectué en ma compagnie. Mon principal objectif était de faire perdurer notre Association dans les meilleures conditions possibles. Comme chacun d'entre nous, j'ai dû ramener certains rêves au niveau de la réalité.

Il me reste à remercier « le train » ce qui m'évite de dissocier les passagers et l'équipe de direction et de garder cette notion d'ensemble. On dit qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». C'est vrai. Mais si je me suis beaucoup impliquée, j'ai reçu énormément de soutien et d'amitié en retour.

Je quitte la locomotive, je monte dans le wagon et je poursuis le voyage avec vous.

Encore merci et bon voyage ! ■

Arlette RANGLES



PS : vous voyez la petite tache sur le papier ? c'est juste une larme d'émotion...



## Sommaire

La vie de l'Association	2 et 4
La vie des régions	5-14
Actualité retraites	15-16
Le saviez-vous ?	17-19
Santé	20
Souvenirs - Souvenirs	21
Le courrier des lecteurs	22
Coin détente	22
Carnet	23
Calendrier	24

La création de l'Amicale des Retraités Esso, A.R.Esso, a lieu le 20 avril 1982, un virage fondamental car on constate que cette nouvelle coquille est ouverte cette fois à l'ensemble du personnel Esso et pas restrictivement à ses cadres. Cela reflète probablement une fusion avec d'autres groupes de nature professionnelle ou régionale pour lesquels nous n'avons pas d'information - votre rédacteur est trop jeune, il ne les a pas connus ! Peut-être certains d'entre vous en savent plus et sont prêts à venir compléter l'arbre généalogique de notre Association, nous les en remercions d'avance et communiquerons ces trouvailles à tous nos lecteurs.

Alors, les nouveaux présidents, vous les connaissez certainement : les regrettés **Jean Thillard, Henri Barbier** et **Francis Klepper** puis **Jean Oudinet, Jean-Paul Binard, Pierre Lange, Jacques Ribreau** et enfin **Arlette Randles**. Aujourd'hui, l'Association s'appelle Aresso « Association des retraités et des Amis du Groupe Esso et ExxonMobil Chemical », vous le savez puisque cela figure en première page de notre revue AMITIE.

Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est comment nos régions ont été créées.

Ce fut d'abord le 12 mai 1982, la région Rhône-Alpes créée par **Jean de la Horie** et animée successivement par **Robert Fructus, Jacques Gibert, Bruno de Fenoyl, Jean-Louis Raby** et **André Bataillard** aujourd'hui.

Peu après, **Jacques Bordone** crée la région Alpes du Sud/Var/Corse le 24 juin 1982. Il fut relayé par **Claude Bouère** puis **Jean-Pierre Ferrier** avant que ne vienne **Marie-France Jablin**.

La même année, le 14 octobre, la région Ile-de-France est mise en place par **L. Guandi**. Elle fut présidée ensuite par **Francis Klepper, Claude Nicollier, Jacques Ribreau, Jehan-Jacques Peyre** et actuellement **Patrick Constant**.

En février 1983, la région Aquitaine est mise en place par **Arlette Vieu** puis animée par **Max Clément, Robert Le Tanou** et **Marc Vignaud** maintenant.

Simultanément naît la région Normandie animée par **P. Lecordier** ; **André Demeillers** le remplace en 1984 puis **Gérard Soudais** en 2000 et enfin **Christian Lemieux** en 2004.

En octobre 1984, création de la région Marseille et environs, premier nom de la région Provence-Languedoc, par **Maurice Denoix** remplacé par **Robert Ganillon** puis **André Perez, Guy Torrens** et enfin **Jean-Pierre Allibert**.

Plus tard, le 27 octobre 1987, **Roger Verdellet** établit la région Midi-Pyrénées/Roussillon. Après une formidable longévité, bonjour Roger, il passe la main à **Hubert Frutoso**.

En octobre 1988, **Michel Granottier** lance la région Limousin-Auvergne/Poitou, lui succèdent **Jean Lebrat, Jean-Pierre Huguet** et **Gabriel Saint-André**.

En juillet 1989, une région Nord/Picardie est créée par **Gilbert Maillard**. La relève sera assurée par **Pierre Delbende, Claude Henry** et désormais **Jean-Pierre Vansante**.

La région Est voit le jour le 13 avril 1991 grâce à **Georges Krebs**, relayé ensuite par **Claude Henry** puis **Daniel Gilles** et **Michel Messner** jusqu'à ce jour.

Il faut attendre le 4 juin 1996 pour qu'une région Bretagne/Pays de la Loire soit créée par **Alex Doassans** qui ouvre la voie de délégué à **Michel Wasselin** puis à **Paul Grandin** et enfin à **Jean-Claude Vervaeet**.

Durant toutes ces années, l'Association a publié une revue pour ses adhérents. La première est datée de septembre 1946. Ce sont trois pages recto dactylographiées, ronéotypées et agrafées. On passe vite à 5 pages recto/verso. En 1947, ce document publié trimestriellement couvre un nombre variable de pages. Il est parfois accompagné d'un supplément. En 1949, on le stabilise à 8 pages.

A partir de 1955, vient une longue période où la longueur des parutions varie avec une tendance à s'allonger jusqu'à se stabiliser à 24 pages et à sa forme actuelle en mars 2003. Durant les 30 dernières années, elle a été animée par de remarquables rédacteurs, **Paule Mendel, Jacqueline Michaud** puis **Jacques Ribreau** avant de m'être confiée en 2006.

Vous pourrez consulter le détail des dernières parutions en visitant le site Internet [aresso-amitie](http://aresso-amitie.com). Bonne lecture ! ■

Henry RAFFIN







# LA VIE des régions



## Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

### Bienvenue à Forum Julii - Fréjus

**L**e 16 novembre 2017 fut une belle journée pour notre sortie automnale. La ville de Fréjus dans le Var nous a accueillis et nous a révélé ses nombreux vestiges, témoins de 2 000 ans d'histoire.

#### La ville

Elle s'est d'abord appelée *Forum Julii*, le « marché de Jules » (sous-entendu César). Fondée en 49 avant J.-C., Fréjus apparaît comme une étape importante de la voie aurélienne ; elle est née de la mer par la volonté du premier César. Rapidement, sous le règne d'Auguste, marins et soldats romains furent séduits par la richesse et la beauté du pays. Ils s'y établirent, devinrent paysans, plantèrent la vigne, l'olivier et les fruitiers. De ces lointains ancêtres latins, les provençaux ont hérité d'une des qualités les plus rares : l'amour du beau.

A Fréjus, chaque génération a apporté sa contribution d'œuvres et de monuments, tout en préservant l'héritage de ses ancêtres. L'implantation au centre de la ville de bâtiments paléochrétiens est attestée au moins depuis le V<sup>e</sup> siècle, marquant ainsi très tôt le paysage urbain. La prospérité économique de la cité profite aux évêques soucieux de montrer leur pouvoir. La cité épiscopale en grès rose en est le témoin.

La ville possède un patrimoine romain et médiéval unique : son amphithéâtre en grès vert date du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. Dix mille spectateurs pouvaient y voir des combats de gladiateurs. L'aqueduc conduisait les eaux de la Foux et celles de la Siagnole vers le point le plus haut de la ville.

#### Quelques dates

Fréjus ou la destinée d'une ville qui, de chef-lieu de cité romaine dans l'Antiquité, devint siège d'évêché à partir du IV<sup>e</sup> siècle puis est considérée aujourd'hui comme un lieu de villégiature privilégié. Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, c'est une ville de garnison. Un personnage célèbre y fit un séjour : le général Bonaparte à son retour de la campagne d'Égypte. En 1814, il y séjourna de nouveau avant d'embarquer à Saint-Raphaël pour l'île d'Elbe.

Le 26 octobre 1911, Fréjus vit la création d'une base aéronavale. Le 23 septembre 1913, Roland Garros passa à la postérité pour avoir réussi la première traversée de la Méditerranée en avion entre Fréjus et Bizerte.

Le 15 août 1944, dans le cadre du débarquement de Provence, les plages de Fréjus-Plage et de Villepey virent débarquer les forces de la *Camel Red* composées de la 36<sup>e</sup> division d'infanterie américaine. La ville fut fortement bombardée et de nombreux bâtiments furent détruits mais dès le 18 août, la ville était libérée.

#### Le barrage

Un évènement tragique marqua la ville avec la rupture du barrage de Malpasset le 2 décembre 1959. Après 24 heures de pluie torrentielle, une vague de 40 m déferla sur Fréjus et fit



423 victimes. La ville fut aidée pour sa reconstruction par l'émission d'un timbre à surtaxe « la Marianne à la nef surchargée ». Les ruines de l'ancien barrage peuvent se visiter.

La visite commentée de la ville remporta l'unanimité. Le reste du groupe nous attendait pour un déjeuner au restaurant *l'Hippocampe* à Port-Fréjus. Un très agréable moment où nous fîmes connaissance de nouveaux adhérents venus de l'Est, M. et M<sup>me</sup> Guyard ; Jean-Pierre Allibert et son épouse avaient fait le déplacement depuis la région de Montpellier. Je tiens à les remercier de leur présence ainsi que le « noyau dur » de fidèles participants. Nous étions 22 ! Quelle sera notre prochaine destination : Les Baux de Provence peut-être ?... ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

[mariefrance.jablin@gmail.com](mailto:mariefrance.jablin@gmail.com)



## Aquitaine



Marc VIGNAUD

### Assemblée Générale 2018 à Arcachon

A l'heure où nous mettons sous presse, tout est bouclé...

Après l'Alsace où Michel Messner a brillamment orchestré l'AG 2017, le tour est venu pour l'Aquitaine d'organiser l'édition 2018.

J'ai longtemps hésité pour le lieu : si Bordeaux semblait s'imposer pour des raisons de facilité d'accès, il est vite apparu qu'il serait difficile de trouver un hôtel au centre de la ville ayant la capacité de recevoir une centaine de personnes à un coût raisonnable.

Avec le groupe qui m'a aidé dans la réflexion, Pierre Dulau, Daniel Couraud et Max Clément, nous avons porté notre choix sur Arcachon qui possède la capacité hôtelière en plein centre-ville et offre des prix raisonnables hors saison.

En outre, la proximité du Bassin, des Landes et bien sûr de Bordeaux nous permettra de proposer un programme qui, je l'espère, sera aussi réussi que l'AG organisée par mon prédécesseur, Robert le Tanou.



### Comment lutter contre le démarchage téléphonique



Parce que vous aussi, vous avez déjà été réveillé aux aurores ou interrompu pendant vos activités courantes par un impétueux vendeur d'assurances-vie, de mutuelles, de cuisines équipées ou, plus original, de formules "all inclusive" pour vos obsèques. Parce que tous ces Martin Dupont, Pascal Durand, Nathalie Martin et autres « terroristes » téléphoniques avec un nom d'emprunt vous pourrissent la vie en gagnant la leur, l'heure de la riposte a sonné.

Il y a quelque temps déjà, mon estimé collègue André Bataillard avait publié un article documenté sur le sujet. Je le complète aujourd'hui avec une solution imparable que j'ai mise en œuvre il y a environ deux mois. Elle consiste à filtrer les appels entrants en n'autorisant que ceux que vous désirez recevoir.

Après avoir, dans un premier temps, totalement coupé mon téléphone, j'ai réalisé que c'était dommage de me priver de ce service et je me suis équipé d'un petit boîtier permettant un tel filtrage.

L'efficacité a été immédiate et totale. J'ai entré environ 50 numéros de proches (on peut en programmer 100 au maximum), ce qui m'a pris moins d'une heure. Puis j'ai informé mes autres correspondants qu'ils devraient dorénavant m'appeler sur mon portable. **Depuis, je n'ai plus reçu un seul appel indésirable.** Si vous souhaitez connaître la référence de cet appareil, vous pouvez me contacter par mail.

A bientôt sur le Bassin les 28, 29 et 30 mars. ■

Marc VIGNAUD  
06 62 55 66 81

[vignaud.marc.pierre@gmail.com](mailto:vignaud.marc.pierre@gmail.com)

## Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude  
VERVAET



### Flânerie dans Tours

Vous cherchez une ville où il fait bon vivre et se ressourcer ? Tours fait partie de ces endroits-là : un concentré de culture, nature, pauses gourmandes et un lieu de départ idéal pour visiter châteaux, vignobles et bords de Loire...

### Musée du compagnonnage de Tours

Le 24 septembre 1911, lors d'un rassemblement grandiose de compagnons venus de la France entière, la Société protectrice des apprentis était inaugurée. Son siège était situé au café-restaurant Breton, tenu par le compagnon tonnelier

Legeay et ses cours étaient dispensés dans des locaux municipaux, rue Littré. Le même jour avait lieu l'inauguration du Musée. Il était aménagé dans le musée des Beaux-Arts, alors situé place Anatole-France. Les chefs-d'œuvre et souvenirs des compagnons du Devoir et des charpentiers du Devoir de Liberté s'y côtoyaient. Ceux de l'Union compagnonnique n'y étaient pas présentés.

En 1922, le musée des Beaux-Arts de Tours est réaménagé dans l'ancien palais des archevêques, près de la cathédrale. Le Musée compagnonnique y est en même temps transféré.

Il y restera jusque dans les années 1950, visité surtout par les compagnons et leur famille. Après 1945, le paysage compagnonnique national se recompose et les tensions d'autrefois réapparaissent. Désormais, les diverses sociétés du Devoir et du Devoir de Liberté intègrent deux grands mouvements : l'Association ouvrière des compagnons du Devoir et la

Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment. L'Union compagnonnique, pour sa part, demeure fidèle à ses origines. L'Association, fondée en 1941, et la Fédération, fondée en 1952, connaissent des relations tendues. Peu à peu, les chefs-d'œuvre et autres objets, placés en dépôt au Musée compagnonnique, sont repris par les associations propriétaires qui

aménagent leurs nouveaux locaux. Parallèlement à ces événements tourangeaux, en 1951, Roger Lecotté et Georges-Henri Rivière organisent à Paris, au musée national des Arts et Traditions populaires, une grande exposition sur le compagnonnage.



Des pièces exceptionnelles y sont exposées. Lorsque, quelques mois plus tard, il faut restituer les objets aux prêteurs privés ou associatifs, aux particuliers comme aux musées, Roger Lecotté lance l'idée d'une exposition permanente, d'un musée du Compagnonnage d'ampleur nationale. Il suggère de s'appuyer sur le musée de l'Alliance compagnonnique de Tours. Il lui faudra dix-sept ans pour convaincre les élus tourangeaux autant que les trois associations compagnonniques et l'Alliance de faire œuvre commune. Réunir l'Association ouvrière et la Fédération compagnonnique était difficile dans les années 1960. Y associer l'Union compagnonnique l'était tout autant. Pourtant, en 1967, une convention de dépôt des œuvres est

signée avec la ville de Tours et un comité consultatif composé d'élus et de représentants des compagnonnages est institué.

Le Musée du compagnonnage est aménagé dans l'ancien dortoir des moines de l'abbaye bénédictine de Saint-Julien et inauguré en 1968 par Roger Lecotté et Jean Royer.

Le succès du musée est immédiat. Dès la première année, 5800 visiteurs découvrent le Compagnonnage sous ses différents aspects. Sa fréquentation culminera en 1985 pour atteindre 65000 visiteurs, avant de se stabiliser depuis une dizaine d'années aux environs de 50000 personnes.



## Transmettre la canne à travers les âges

Il n'existe pas à proprement parler de rituel compagnonnique lié à la transmission d'une canne. Le compagnon qui la possède la conserve jusqu'à sa mort car il l'a achetée. Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'usage s'est établi de la personnaliser en faisant graver sur le pommeau son nom et son surnom ainsi que les emblèmes de son métier, souvent sous forme cryptographiée.

Il arrive qu'un vieux compagnon offre à un jeune sa propre canne, à charge pour lui de remplacer la pastille par une autre, à son nom, ou de polir le pommeau d'ivoire et d'y faire regraver son identité. Au-delà du geste, c'est toute la force de la transmission des anciens aux plus jeunes qui s'exprime. Transmettre assure



la pérennité d'une institution et d'un savoir-faire.

Ce thème a été exprimé par un graveur de médailles nommé Revol en 1951.

Cette médaille a inspiré dans les années 1980 un compagnon tailleur de pierre du Devoir, Pierre Jourdain dit « La Volonté de Vouvray ».

Nous continuerons notre balade dans Tours dans le prochain numéro. Il y a tant de belles choses à voir ! ■

Jean-Claude VERVAET  
06 47 79 31 65  
vervaet.jean-claude@orange.fr





## Ile-de-France



Patrick CONSTANT



**N**ous étions plus de cent fervents adhérents de l'Aresso à nous retrouver à Rueil, toujours avec le même plaisir, ce jeudi 25 janvier pour fêter ensemble le début d'année.

Convivialité, amitié, plaisir de partager nous réunissaient autour d'un déjeuner fort agréable, préparé comme à l'accoutumée par Isabelle.

Nous avons regretté l'absence d'Antoine du Guerny, président d'ExxonMobil, et de Jean-François Dussoulier, tous deux en déplacement professionnel.

Les activités IDF offertes en 2017 à nos adhérents ont rencontré le succès attendu et se poursuivront au cours de cette année : voyages, visites de Paris, œnologie, théâtre, concert à la Petite Malmaison, déjeuner de début d'année et barbecue traditionnel pré-estival. Quelques regrets : la suppression de notre concours *pétanque* et l'interruption après deux séances des sessions de Prévention routière, faute de participants.

Nous allons nous attacher en 2018 à relancer l'activité concert à la Petite Malmaison, vous inviter à participer à un déjeuner spectacle au *Don Camillo* et à initier l'organisation de tournois de bridge.

Cette année sera marquée par l'élection de huit membres du Comité directeur, d'un nouveau bureau et d'un nouveau président qui seront élus par le Comité directeur qui suivra l'Assemblée Générale d'Arcachon fin mars.

Toutes les bonnes volontés et toutes idées nouvelles sont les bienvenues pour étoffer les forces vives de notre Association et développer le champ de nos activités. N'hésitez pas à me contacter...

A bientôt à Arcachon ou à l'occasion d'une ou l'autre de nos rencontres.

Amicalement. ■

Patrick CONSTANT  
07 87 64 11 71  
[constant.patrick@yahoo.fr](mailto:constant.patrick@yahoo.fr)



## Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Chers amis,

**2**017 écoulé, 2018 s'offre à nous avec un climat bien de saison : pluie, neige, froid, inondations, ce que notre région n'avait pas connu depuis des siècles...

J'espère que nous pourrons nous retrouver courant avril. Une invitation vous sera transmise après l'Assemblée Générale qui se déroulera à Arcachon fin mars.

Ci-après, un reportage sur **Lezoux**, bourgade située entre Clermont-Ferrand et Thiers, qui mérite que l'on emprunte la sortie de l'autoroute conduisant à cette ancienne capitale gallo-romaine de la céramique. Attention, musée à visiter !

J'espère vous retrouver en forme début avril.

Amicalement,



# Lezoux, capitale de l'empire romain

*un grand sens  
pratique*

Les potiers échangeaient leurs outils et leur savoir-faire. Ils n'hésitaient pas à faire des centaines de kilomètres. A Lezoux, Philippe Bet, archéologue à l'INRAP, Institut National des Recherches Archéologiques Préventives, a ainsi retrouvé des poinçons qui servaient à la décoration des vases provenant d'Arezzo. La réalisation de vases décorés nécessitait une qualification et un savoir-faire remarquables. Au 1<sup>er</sup> siècle, les 120 producteurs et décorateurs de céramique sigillée recensés à Lezoux ne possédaient pas encore cette maîtrise technique. Ils n'étaient pas encore capables de rivaliser avec Millau-la-Gaufresenque, le grand centre de production de la Gaule Méridionale. Les potiers employaient de la terre siliceuse qui ne supporte pas des températures de cuisson de l'ordre de 1000°. Elle est poreuse contrairement aux sigillées d'Arezzo ou de Millau qui sont conçues avec de l'argile calcaire et n'ont pas ce vernis grésé rouge brillant.

Vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, de nouveaux décorateurs doués d'un grand sens plastique, participèrent au renouveau de la sigillée de Lezoux. Ce fut la grande époque du potier Libertus. Mais ce fut au 2<sup>e</sup> siècle que la poterie de Lezoux connut son apogée. L'emploi d'argile calcaire ne fut sûrement pas étranger à ce développement. La production de vaisselle prit alors une ampleur industrielle. Les potiers fabriquèrent des centaines de milliers de vases. Les produits se standardisèrent : plats, assiettes, calice, tasses, gobelets, coupes, biberons...

Désormais, les céramiques sigillées quittèrent les officines de Lezoux et inondèrent le nord de l'Empire romain. Les céramiques empruntèrent les voies fluviales, maritimes et terrestres. Cette période de grande exportation s'accompagna d'un important développement des zones de production. Les fours permettaient désormais l'enfournement de plusieurs dizaines de milliers de vases. Le Grand Four de la ZAC de l'Enclos

reconstitué au musée de Lezoux pouvait accueillir 10000 vases. Il réclamait 3 à 5 jours de travail pour 30 potiers tourneurs et nécessitait une semaine supplémentaire de travail pour charger le four, cuire les poteries, attendre leur refroidissement et décharger le four. Des quartiers étaient entièrement dédiés à la préparation de l'argile avec des successions de bassins de 120 m<sup>2</sup>. Parallèlement, de nouveaux ateliers apparurent et s'agrandirent. Les moules des grands décorateurs, comme "Cinnamus" ou "Paternus", furent vendus et utilisés dans tous ces ateliers.

Cet essor ne bénéficia pas seulement à Lezoux mais à toute la région située entre Issoire et Nevers. Un style centre de la Gaule s'affirma. Si les céramiques de la Gaule centrale étaient incontournables et presque majoritaires dans l'Empire, elles allaient connaître la concurrence de *Rheinzaubern*\*. Ces premières pertes de production se poursuivirent au siècle suivant.

## La mutation

Lezoux entama une mutation : le répertoire des formes et les décors se simplifièrent. Le commerce à longue distance déclina progressivement. Les fours furent moins poussés et la production s'arrêta quasiment au dernier quart du 3<sup>e</sup> siècle, victime des troubles et de la concurrence de nouveaux centres de production tels que ceux de l'Argonne. La production ne s'arrêta pas pour autant. Un vide archéologique ne permet pas encore de savoir ce qui se passa entre la fin du 3<sup>e</sup> siècle et le début du 4<sup>e</sup> siècle. Les archéologues ont retrouvé des vases dans la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle avec des formes très simplifiées. Lezoux continua à fabriquer de la céramique au Moyen Age jusqu'à la période contemporaine, mais sans ne jamais atteindre l'ampleur et la spécificité des ateliers romains.



Four antique retrouvé dans un état de conservation exceptionnel sur la route de Maringues.

## La Sigillée

Le terme "sigillée" est de création récente puisqu'inventé au XIX<sup>e</sup> siècle par des archéologues et des historiens. Il dérive du latin "sigillum" qui signifie "sceau" et désigne en fait les poinçons qu'utilisaient les potiers pour la décoration ou la signature des vases. Comme toutes les céramiques, la "sigillée" prend sa forme sur le tour des potiers. Le vase obtenu passe ensuite dans un moule, ce qui fait toute la singularité de la céramique sigillée.

Le moule est orné de scènes mythologiques ou de chasse, d'animaux, de végétaux ou de motifs décoratifs. Le

potier presse le vase contre le moule pour y imprimer ces motifs qui apparaîtront en relief sur le vase. En séchant, le vase se rétracte et peut ainsi être démoulé facilement. Il est ensuite « tournassé ».

L'objectif de cette opération est d'enlever les surplus de terre et d'affiner les détails. Enfin, il est cuit dans un four à 1000°, à l'abri du foyer et des flammes. Cette cuisson dite oxydante permet d'obtenir la couleur rouge. Une fois refroidi, il reçoit un engobe (mélange d'argile et d'eau). C'est la dernière opération de fabrication qui donne une couleur vernissée...

\* Rheinzabern est une municipalité allemande de Rhénanie-Palatinat, à proximité du Rhin et au sud de Mayence. On y trouve le Terra-Sigillata-Museum, musée archéologique consacré notamment à la céramique sigillée. Le site de Rheinzabern (Rhenanae Tabernae) s'affirma au cours de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle comme l'un des plus importants centres de production de l'est de la Gaule... ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ  
06 25 74 53 49  
[gaby63120@outlook.fr](mailto:gaby63120@outlook.fr)

### A savoir ►►

Le musée de la céramique, installé dans l'ancienne manufacture Bompard d'où sortaient encore des poteries au XIX<sup>e</sup> siècle, présente des centaines de poteries et d'objets trouvés sur les sites archéologiques de Lezoux dans une muséographie très contemporaine...

## Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

L'hiver est fini et c'est tant mieux, le printemps arrive et nous allons pouvoir profiter de la hausse des températures.

L'année passée, nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises lors de nos sorties communes et je formule le souhait de vous voir aussi nombreux en 2018, même avec quelques changements. En effet, en ce début d'année je serai souvent absent. Ainsi notre traditionnelle rencontre se transformera en déjeuner d'été ou d'automne. Je ne manquerai pas de vous informer sur le sujet. Désolé de devoir bousculer nos habitudes.

Ce qui est programmé à ce jour, c'est notre voyage aux pays baltes : la route de l'ambre s'ouvre à nous du 3 au 10 juin 2018. En octobre, la rencontre entre Midi-Pyrénées/Roussillon et Aquitaine que j'organise cette année aura lieu à Pau. Les informations et la date vous seront communiquées en temps utile. Mais avant j'espère vous voir nombreux à l'Assemblée Générale organisée par Marc et le bureau Aresso du 28 au 30 mars à Arcachon.

Bonnes Pâques à tous, à bientôt.

Amicalement, ■ Hubert FRUTOSO  
06 58 81 31 76  
[hubert.frutoso@gmail.com](mailto:hubert.frutoso@gmail.com)





# Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



Dans notre région, l'hiver n'a jamais été aussi triste depuis 1948, relevés météorologiques de la station de Lille Lesquin à l'appui. Peu de froid, pas de longues périodes de gel ou de neige mais surtout une succession de tempêtes violentes, de la pluie en quantité et un ciel plombé en permanence occultant quasiment notre soleil.

J'espère que malgré cette conjoncture défavorable au maintien du moral, les fêtes de fin d'année auront tout au moins réchauffé vos cœurs. Dans quelques semaines la nature va se réveiller, nous offrant comme chaque année la renaissance à la vie.

Pour patienter, voici un article qui confirme les valeurs de notre région : Il y a cent ans, trois événements majeurs :

- la bataille de Cambrai avec la première apparition de chars lors d'une guerre,
- l'implication et l'arrivée des troupes américaines dans le conflit,
- les terribles batailles du Chemin des Dames, de l'Aisne et de la Haute-Marne avec un bémol particulier pour tous ces Français fusillés qui ne demandaient pas à se faire massacrer dans ces conditions.



## La garde d'honneur de l'ossuaire de Notre-Dame-de-Lorette

Cette garde démontre l'implication permanente de plusieurs milliers de personnes à maintenir et entretenir notre devoir de mémoire, étant gardiens des dizaines de milliers de tombes de nos aïeux tombés lors de la Grande Guerre dans nos collines de l'Artois.

Lors de l'inauguration en 1925 de la tour-lanterne de la nécropole militaire de Notre-Dame-de-Lorette, il s'est avéré nécessaire de mettre en place un service d'ordre afin de canaliser les foules considérables qui allaient se rassembler sur la colline. A cet effet, un groupe indépendant de l'Association, appelé *Les fidèles servants de Notre-Dame-de-Lorette* a été créé. Le 9 juillet 1927, la garde d'honneur était officiellement fondée, devenant partie intégrante et essentielle de cette association.

La garde est organisée en vingt-deux groupes, rattachés aux communes entourant la nécropole et regroupant les gardes d'honneur des environs. Ainsi ma commune est attachée au groupe Arras et environs. Chaque groupe, composé d'au moins vingt membres, femmes ou hommes, comporte un responsable appelé chef de groupe, désigné par l'assemblée générale et accepté par le président de la garde. Il est assisté d'un secrétaire et d'un trésorier. Les chefs de groupe se réunissent au moins deux fois

par an, sur convocation du président. En 2017, la garde d'honneur comprenait près de 4000 membres dont une cinquantaine de femmes.

Selon les statuts de l'association, la garde d'honneur est composée de citoyens français âgés d'au moins 18 ans, femmes ou hommes. Elle est spécialement ouverte aux anciens combattants, leurs ascendants et descendants, anciens prisonniers de guerre, déportés et résistants ainsi qu'aux anciens militaires. Elle s'est ouverte de plus en plus à tous, les populations précédemment évoquées se réduisant dans le temps.

La personne qui souhaite devenir garde d'honneur doit être présentée par deux parrains, eux-mêmes membres de la garde, à l'assemblée annuelle du groupe dont relève son lieu de résidence. Sa candidature doit ensuite être ratifiée par le président de la garde d'honneur, secrétaire général de l'association au nom de cette dernière.



L'entrée dans la garde d'honneur donne lieu à une cérémonie au cours de laquelle le nouveau membre proclame son engagement, reçoit sa carte de membre de l'association, son béret, son brassard et ses insignes.

La garde d'honneur a pour objectif de maintenir le souvenir des militaires morts pour la France, principalement ceux qui sont tombés lors des batailles d'Artois de la Première Guerre mondiale. Pour cela, elle assure la présence de ses membres au sein de la nécropole du 1<sup>er</sup> mars au 30 novembre. Les gardes d'honneur s'engagent donc à assurer cette mission, ce qui se traduit par une journée de présence sur les lieux et en particulier à l'ossuaire de la tour-lanterne. Ils assurent l'accueil des visiteurs et peuvent les renseigner. Ils sont invités à participer aux cérémonies qui ont lieu dans la nécropole et à aider à leur organisation. C'est notamment le cas de la traditionnelle veillée du souvenir du 10 novembre, précédant le jour de la signature de l'Armistice de 1918, organisée chaque année dans la chapelle pour perpétuer le souvenir de la Grande Guerre et prier pour la paix ■

Jean-Pierre VANSANTE

06 79 43 08 51

[vansante.jean-pierre@orange.fr](mailto:vansante.jean-pierre@orange.fr)

## Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis, bonjour !

J'ai failli rater ce premier rendez-vous de l'année avec notre journal mais... l'équipe AMITIE veille et j'ai vite été rappelé à l'ordre. Encore merci à toute cette équipe tellement dynamique.

Ce début d'année a largement comblé les déficits en eau que nous déplorions il y a quelques mois, mais trop c'est trop... La Seine, cette vieille dame, a quitté son lit pour se « vautrer » dans les marais, rendant même visite parfois à quelques habitations qui n'avaient pas prévu un lit d'une si grande largeur...

Alors, à chacun sa cause : dérèglement climatique, cycle normal du temps et parfois quelques élucubrations nullement scientifiques... Pour ma part, je reste confiant et optimiste, j'attends ce beau soleil qui ne manquera pas de nous réchauffer dans les jours qui viennent.

Après ces digressions, revenons sur le cœur de notre Association. En effet, le 28 mars aura lieu notre Assemblée Générale. Elle revêt une grande importance car il y aura un renouvellement partiel du bureau et surtout l'élection d'un nouveau président. Arlette, conformément aux statuts, quittera sa fonction et passera le relais. Nous pouvons tous lui adresser un grand merci, elle a su garder cet esprit de famille qui caractérise Aresso et ce, malgré toutes les difficultés rencontrées.

Dans une association, le changement de présidence est toujours important car avec son équipe la personne élue contribue à en assurer la pérennité. Les temps sont difficiles, avec beaucoup d'incertitude qu'il faudra lever au fur et à mesure ; ayons confiance, Aresso, avec vous, saura faire face et affronter les obstacles avec sérénité comme par le passé. Je serai présent à cette Assemblée Générale avec quelques amis normands.

Notre repas de printemps aura lieu le 18 mars. J'ai toujours l'espoir de voir quelques anciens collègues nous rejoindre, cela m'est tellement agréable de rencontrer ceux avec lesquels j'ai passé beaucoup de temps au sein de notre entreprise. Le premier pas est difficile, je le sais bien mais cet après-midi de retrouvailles est tellement convivial que vous ne le regretterez pas.

A cette occasion, je voudrais encore une fois, mais je ne le ferai jamais assez, remercier cette équipe tellement dynamique qui m'entoure. Ils sont bénévoles, nous sommes bénévoles, et cet engagement c'est pour vous, uniquement pour vous, pour mieux vous servir et faire en sorte que ces retrouvailles de printemps et d'automne soient de belles fêtes et viennent rompre la solitude de certains.

Je vais terminer mon propos, le journal m'attend...

A bientôt chers amis, portez-vous bien et soyez heureux ! ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

[christian.lemieux@neuf.fr](mailto:christian.lemieux@neuf.fr)



Préparation du repas de printemps

## Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

Alors que les journées d'hiver nous offraient moins de temps, un matin - beau comme très souvent dans notre Provence - je décidai de ranimer ma comtoise endormie.

C'est une belle Bretonne qui, depuis plusieurs générations, rythme inlassablement le temps à la seule condition de ne pas omettre de remonter ses poids.





Elle avait fait depuis la Bretagne un long voyage, dans des conditions attentionnées, celles que l'on réserverait à une dame âgée. Installée en bonne place, après quelques soins d'usage, je l'aidai à reprendre vie en accompagnant ses balanciers et je reçus en remerciement son tic-tac régulier, elle égrènerait désormais le temps et partagerait le reste de ma vie.

Très vite, à chaque demi-heure, la sonnerie de son carillon m'invitait à compter avec elle le temps qui nous restait ou celui que nous avions imprudemment laissé filer. Je décidai qu'un jour prochain je m'aventurerais à régler plus finement cette sonnerie. Après quelques jours d'une agréable cohabitation, il fallut se rendre à l'évidence : cette vieille dame, née en 1835, avait pris quelques libertés, nous étions en désaccord de quelques minutes.

J'avisai alors un ouvrage ancien, *Le bon Jardinier*, édité dans les années 1871-1872 par la Librairie agricole de la maison rustique ; il traitait, entre autres, du temps vrai. Après avoir pris connaissance de quelques lignes de ce recueil, j'appris qu'une horloge bien



réglée ne s'accordait avec le temps vrai que quatre fois dans l'année... Je décidai donc d'abandonner l'idée de me lancer dans un minutieux réglage du balancier.

Ma comtoise, pour la première fois dans l'année, s'était bien accordée avec le temps vrai. En attendant de pouvoir vérifier qu'elle serait bien au rendez-vous des trois autres, je décidai de m'en remettre à elle, fidèle gardienne de notre temps et, s'il devait lui arriver d'oublier quelques minutes, je resterais indulgent en oubliant, par respect, de la remettre à l'heure.

### Temps moyen au midi vrai

Le temps vrai ou apparent est celui qui est réglé par le mouvement vrai du soleil, ainsi le midi vrai est l'instant où le soleil est dans le méridien. Un jour vrai est l'intervalle de deux retours au même méridien. Pendant cet intervalle il passe au méridien 360 degrés de l'équateur céleste plus un arc de ce cercle égal au mouvement diurne du soleil en ascension droite. Ce mouvement étant inégal, le temps vrai ne peut être uniforme. Une horloge bien réglée ne s'accordera avec le temps vrai que quatre fois dans l'année ; tous les autres jours elle avancera ou retardera selon que la longitude moyenne du soleil sera plus petite ou plus grande que son ascension droite vraie ■

Jean-Pierre ALLIBERT  
04 66 81 84 98  
[jp.allibert@gmail.com](mailto:jp.allibert@gmail.com)

## Rhône-Alpes

# Au printemps



André BATAILLARD

« Voulez-vous voir d'un seul coup d'œil, dans une sorte d'abrégé clair, frappant, profond et vrai, qui donne la solution en même temps que le problème, la figure de beaucoup de questions et entre autres de la question littéraire de ce siècle ? Regardez un chêne au printemps : tronc séculaire, vieilles racines, vieilles branches ; feuilles vertes, fraîches et nouvelles. La tradition et la nouveauté, la tradition produisant la nouveauté, la nouveauté surgissant de la tradition. Tout est là. »

Victor Hugo (Post-scriptum de ma vie) œuvre posthume.

A tous les « chênes » de l'Aresso je souhaite beaucoup de feuilles vertes, fraîches et nouvelles ce printemps.



## Deux nouveaux adhérents dans la région :



J'ai le plaisir de vous présenter mon amie **Lola Girardelli** qui vient d'adhérer à notre Association. Lola a, dans sa vie professionnelle, travaillé en radiologie à l'hôpital de Chambéry. Elle s'est maintenant installée en retraite active à Francin et continue de travailler à la livraison de repas à domicile chez un traiteur de la région. Lola, je vous l'avais présentée dans un article consacré à la maladie d'Alzheimer dont souffrait sa maman (AMITIE N° 124).



**Marc Perrin** fait partie de la famille. Ancien ingénieur papetier, après les EOR à Cherchell en Algérie, il intègre le Groupe Béghin. Entré comme jeune ingénieur, il a terminé sa carrière comme directeur de la cartonnerie de Corbehem dans le Nord. A son départ à la retraite, compte tenu de ses compétences en matière papetières, il a été sollicité pour encadrer des chantiers à l'étranger, Cuba, Malaisie, Italie, Chili... dont l'objectif était d'y relancer ou créer ce type d'activité. Il est maintenant installé à Francin avec son épouse. Il est passionné par les problèmes de l'eau, du gaz de schiste, des pompes à chaleur et à ce propos avait beaucoup échangé avec notre ami Yves Albert en son temps. Capitaine de réserve, ancien aviateur amateur, il m'a relaté une expérience de vols un peu particuliers. Lisez plutôt : ●●●

## “ On va se faire une coqueluche ! ”

●●● Le « vol coqueluche » était une thérapie aujourd'hui abandonnée, agissant contre cette maladie infantile se manifestant par des toux violentes. Cette opération visait en fait à faire varier plus ou moins brutalement la pression atmosphérique ambiante en montant en altitude avec des appareils non pressurisés type “Jodel”. Ces variations de pression étaient censées provoquer une dilatation des bronches et par là-même éradiquer la toux.

Cette thérapie, inventée par le Docteur Mater au début du XX<sup>e</sup> siècle, n'a jamais été reconnue par la Faculté qui l'a plutôt combattue. Elle perdure encore de nos jours par le jeu d'initiatives familiales ou de croyances ancestrales. Il n'était pas rare dans les années 60, il y a plus d'un demi-siècle, que de petits clubs d'aviation soient sollicités pour ce que l'on désignait à l'époque par “faire une coqueluche” et c'est dans ce cadre que, jeune pilote amateur, dûment diplômé cependant, je fus amené à pratiquer cette thérapie.

Les règles étaient relativement précises, il suffisait de monter à environ 3000 mètres, d'y rester 45 minutes et de redescendre rapidement après un palier à 1500 mètres. L'opération durait entre une heure et une heure et quart.

On confiait ce type de mission aux jeunes pilotes pour deux raisons : d'abord ce vol ne posait pas de problème de navigation car on restait pratiquement à la verticale du terrain donc à vue de la piste pour être à même en cas de “panique à bord” ou d'indisposition des passagers de se poser au plus tôt. Le seul paramètre à surveiller, en dehors de l'altitude, était le fameux “givrage carbu” qu'ont bien connu les élèves pilotes des années 60. L'autre raison, plus terre à terre, était

que le pilote effectuant cette opération se voyait gratifier sur son “carnet de vol” d'une bonne heure de pilotage solo supplémentaire sans gros effort.

Le plus pittoresque de l'opération était la prise de contact avec les “clients”. Les pilotes ayant une activité professionnelle, le vol avait lieu plutôt le samedi matin et il devait faire beau. Pour la plupart c'était un baptême de l'air. Les parents venaient en famille, étaient accueillis au bar de l'aéro-club, partagés entre la curiosité et l'appréhension, certains même renonçaient au dernier moment.

La plupart des malades étaient des enfants, souvent des nourrissons que les mamans tenaient dans leurs bras après les avoir enroulés dans des couvertures, il faut dire que l'on arrivait vite à des températures négatives. L'installation à bord était un moment délicat car il fallait conseiller et aider les clients à poser leurs pieds au bon endroit. Il fallait aussi montrer au passager, alors en position de copilote (siège de droite), comment laisser au pilote la liberté de la double commande, manche et palonnier. Il est arrivé qu'un passager soit tétanisé par la peur. Notre rôle était alors d'établir une communication permanente à voix haute, entre lui et nous, et cela dans l'univers bruyant provoqué par le moteur.

Je ne sais pas si ces opérations étaient efficaces pour les nourrissons, je le souhaite. Une chose est certaine, les baptêmes de l'air étaient très appréciés par les adultes ■

André BATAILLARD  
06 80 24 49 69  
[rolandre73@yahoo.fr](mailto:rolandre73@yahoo.fr)







### Vers le régime unique de retraite



Pierre LANGE

**L**e Président de la République et le haut-commissaire à la réforme J.P. Delevoye viennent d'annoncer que la réforme ne serait finalisée qu'à l'été 2019 tout en soulignant qu'elle n'entrerait pratiquement en vigueur que dans une dizaine d'années donc sans pouvoir contribuer à court terme au redressement des comptes des régimes de retraite. Ils ont précisé à nouveau que « les fonctionnaires et les salariés du privé seraient logés à la même enseigne » et que « chaque euro cotisé rapporterait les mêmes droits quel que soit le travailleur ». Ils ont précisé à l'unisson que « la réforme devait être avant tout un grand choc de lisibilité et de simplification » et « qu'il fallait se garder de toute surinterprétation, régime universel ne voulant pas dire régime unique ». Affaire de sémantique peut-être mais en tout cas pas encore de référence à l'équité, exigence cardinale pour la CFR, pas une option. La rencontre du 18 janvier avec J.P. Delevoye a permis à la CFR représentée par P. Erbs et F. Bellanger de développer tous les principes qui selon elle doivent fonder un régime universel de retraite, principes sur lesquels J.P. Delevoye a donné son accord en souhaitant que la CFR participe à la consultation citoyenne qu'il organisera prochainement. Il l'a également encouragée à prendre contact avec son équipe pour évaluer les propositions de réforme et simuler des cas concrets. Ses deux visiteurs lui ont expliqué que la CFR avait déjà mis en place une équipe d'experts capable de comparer concrètement des propositions au moyen de logiciels et d'outils de simulation qu'elle a développés. L'impression très positive retirée de cet entretien permet d'envisager une réelle collaboration avec l'équipe du haut-commissaire.

### Combattre ceux qui créent ou véhiculent une mauvaise image des retraités

Etre dans le « collimateur » de la Cour des Comptes n'est pas une position forcément confortable. Le fait est que cette institution ne se prive pas d'écorner périodiquement l'image des retraités, en appui peut-être de sa constante revendication de suppression de l'abattement de 10 % sur leur revenu imposable. Abattement très théorique puisque limité à 3700 € pour l'ensemble du foyer fiscal et qui, contrairement à ce que véhiculent maints journalistes, mal informés ou faisant semblant de l'être, est complètement étranger à la réduction pour « frais professionnels » de 10 % dont bénéficient les actifs jusqu'à 12170 € par personne alors qu'en réalité leurs frais professionnels sont remboursés par les entreprises. Cet abattement avait été créé par Raymond Barre pour compenser une partie de la perte de pouvoir d'achat lors du passage de la vie active à la retraite, perte qu'il jugeait trop importante. Laurent Fabius lui aussi l'avait défendue plus tard alors qu'elle avait été attaquée. Les attaques actuelles sont difficiles à combattre et une attention accrue devra leur être prêtée afin de pouvoir réagir rapidement si nécessaire. La commission Retraites prépare actuellement une note illustrant différents apports notables des retraités à la société.

Dans sa lettre ci-jointe au Président de la République, le président de la CFR, Pierre Erbs, dit la profonde amertume des retraités et leur détermination à ne pas baisser la garde. Diffusez-la autant que vous pourrez ■

Pierre LANGE



Monsieur Emmanuel Macron  
Président de la République  
Palais de l'Élysée, 55, rue Faubourg Saint Honoré  
75008 PARIS

Paris, le 16 janvier 2018

Monsieur le Président de la République,

Nous nous étions adressés à vous le 15 juin dernier pour faire entendre la voix des retraités au sujet des modalités de l'augmentation de la CSG.

Nos demandes ne tendaient pas à obtenir un traitement de faveur mais simplement à être traitées de façon équitable.

Nous suggérions que la hausse de la CSG soit compensée par la suppression de la cotisation d'assurance maladie de 1 % prélevée sur les retraites complémentaires des salariés du privé et la déductibilité fiscale des cotisations complémentaires santé, à l'instar des mesures prises en faveur des salariés.

Vous nous aviez fait répondre par votre Chef de Cabinet que le sujet était traité par M. Darmanin à qui vous faisiez suivre notre courrier. Nous lui avons donc écrit pour développer nos arguments. Sans réponse de sa part nous lui avons adressé une lettre de rappel qui a connu le même sort que la précédente.

À défaut de réponses des membres du Gouvernement, nous avons sollicité les Parlementaires et notamment la Commission des Affaires sociales puis la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale sans succès alors même que depuis des années la Confédération Française des Retraités était invitée pour une audition au moment de l'examen du PLFSS.

Les retraités sont choqués par cette accumulation de fautes et le dédain dans lequel ils ont été tenus.

Ce serait une erreur de penser qu'ils vont se résigner au mauvais sort qui leur a été réservé. Ils ne cesseront pas de revenir à l'assaut pour obtenir les mesures qui leur semblent justes.

En espérant que la voix de 16 millions de retraités sera enfin entendue, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre très haute considération.

Pierre Erbs Président de la CFR

## Point sur la procédure ADRESE contre l'URSSAF en vue de supprimer la taxe de 7, 14 ou 21 % sur la retraite supplémentaire IGRS ESSO

La lenteur des procédures judiciaires connue à la création d'ADRESE fin 2010, tant au TASS\* qu'au TGI\*\* de Paris, ne cesse de croître ce qui commence à inquiéter la cinquantaine de retraités Aresso qui ont constitué un dossier ADRESE plaidé par l'avocat de cette Association.

A titre d'exemple, les premiers résultats favorables à ADRESE datent du début 2017 alors que les dossiers sont, pour la plupart, entrés en procédure en 2014 (les dossiers Aresso sont eux entrés en procédure en juin 2015).

En ce début 2018 voici la situation communiquée par Maître Renaud Thomas :

- ✓ 42 dossiers, déboutés par le TASS et en procédure d'appel, sont toujours en attente d'une date d'audience.
- ✓ 5 dossiers, qui avaient été sélectionnés par l'avocat pour préparer ses plaidoiries, n'ont pas été joints par

le greffe du TASS lors du passage au tribunal des 42 dossiers cités ci-dessus.

La date de passage en accéléré de ces dossiers, formulée par l'avocat, n'est toujours pas arrêtée à ce jour par le TASS.

- ✓ 4 dossiers, déposés en procédure au cours du 4<sup>e</sup> trimestre 2016, sont encore à l'étude au TASS. Ils devraient être audiençés avec les 5 dossiers cités ci-dessus.

L'avocat d'ADRESE fait son possible pour faire audiençer, soit par le TASS soit par le TGI, les dossiers Aresso ; mais compte tenu des délais actuels de passage devant ces tribunaux, il ne pense pas que nos dossiers puissent être jugés avant le 4<sup>e</sup> trimestre 2018.

\* Tribunal des Affaires de Sécurité Sociale

\*\* Tribunal de Grande Instance

Jacques RIBREAU  
Coordonnateur dossiers ADRESE - ARESSO



## REVUE DE PRESSE

### Total a fait une découverte "majeure" dans le Golfe du Mexique

Total a annoncé fin janvier une découverte "majeure" avec le puits d'exploration de Ballymore, situé en eaux profondes dans la partie est du Golfe du Mexique américain.

### Shell investit de nouveau en mer du Nord

Royal Dutch Shell a donné son feu vert à une expansion du gisement gazier et pétrolier en mer du Nord britannique, son premier projet important dans la région depuis six ans.

### Total acquiert près de 2 milliards de dollars de participations dans l'offshore profond au Brésil



Grâce à son partenariat avec Petrobras, la major française devient la première à opérer dans le bassin pré-salifère de Santos, au large du Brésil.

En ouvrant la voie au forage pétrolier et gazier offshore, Trump balaie l'effet Obama, le secrétaire à l'Intérieur Ryan Zinke a annoncé un nouveau programme national quinquennal sur la gestion des ressources énergétiques...

### Riyad transforme Aramco en société par actions en vue de son IPO

L'Arabie saoudite a modifié le statut de sa compagnie pétrolière publique Saudi Aramco en société par actions depuis le 1<sup>er</sup> janvier, un pas important en vue de son introduction en Bourse (IPO) prévue dans le courant de l'année. Ce projet d'IPO pourrait porter sur 5 % du capital...

### Total a investi 1,1 milliard d'euros dans sa raffinerie d'Anvers

Total a inauguré le 30 novembre les nouveaux équipements de sa plateforme intégrée raffinage-pétrochimie d'Anvers (Belgique). Avec cet investissement, Total ne fait pas que parachever la modernisation de ses installations européennes. Pour le groupe pétrolier français, numéro deux du raffinage en Europe derrière Exxon, et de la pétrochimie derrière Dow Chemical, cet investissement n'est pourtant qu'une étape dans la modernisation de son outil industriel.



### Siemens supprimera près de 7000 emplois dans sa division énergie sur deux ans

Siemens a annoncé qu'il comptait supprimer quelque 6900 emplois dans ses divisions prestataires de services pour les secteurs de l'électricité, du pétrole et du gaz, qui souffrent de la rapide croissance du secteur des énergies renouvelables.

### Pétrole : les USA représenteront 80 % de la hausse de la production

Les Etats-Unis devraient contribuer pour plus de 80 % à l'augmentation de la production mondiale de pétrole au cours des dix prochaines années et produire un volume de gaz supérieur de 30 % à la production de la Russie.

# Le Saviez-vous ?



## Le carnaval de Dunkerque

On en parle beaucoup dans les médias au début de chaque année, alors Jean-Pierre va nous faire découvrir tous les secrets du carnaval de Dunkerque. Là encore, une illustration du bon vivre ensemble et des valeurs dans la région du Nord.

Oui, nous avons dans les yeux ce bleu qui manque à notre décor, comme chanté par Enrico Macias (Les Gens du Nord). Ayant vécu cinq ans à Dunkerque, je peux vous confirmer que Fraternité et Egalité ne sont pas des vains mots dans cette ville. Quant à Liberté, que ce soit par Jean-Bart, notre corsaire, ou par la bataille de la poche de Dunkerque en 1940, cette ville martyre n'a pas lieu de faire la démonstration de son implication.

Les associations de carnavaloux s'y sont développées à la fin de la dernière guerre. La ville étant totalement rasée, ses habitants pleins de courage et d'énergie se sont « serrés les coudes » et, dans un esprit de « bandes », ont reconstruit tout une ville, son âme et ses activités. Egalité, car ce carnaval est un bel exemple de réussite de mixité sociale. Tout le monde est carnavaloux. On oublie son origine que l'on soit notaire, ouvrier, docker, caissière de supermarché, employé, fonctionnaire, jeune ou vieux. Difficile, voire impossible de se reconnaître sous le masque ou le maquillage.

## Un peu d'histoire

Les origines du carnaval dunkerquois remontent au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Le premier document officiel connu parlant de ces festivités est daté du 16 janvier 1676. Dunkerque est alors un port de pêche à la morue en Islande. Les campagnes de pêche durent six mois et sont risquées.

De nombreux hommes n'en reviennent jamais. Face à ce danger, les armateurs paient aux pêcheurs une partie de leur solde avant le départ, une assurance pour les familles. Ils leur offrent également un repas et une fête, la Foye, l'occasion de se défouler avant d'affronter les dangers de la mer. De la Foye naîtra la Visschersbende (qui signifie bande des pêcheurs, en flamand). A l'origine, elle durait trois jours, entre le lundi gras et le mercredi des Cendres, marquant le début du carême. La tradition est restée : ce sont les *Trois Joyeuses*. Toutes les festivités se déroulaient dans une auberge. Petit à petit, vers la fin du siècle, les pêcheurs et leurs familles se déguisèrent et envahirent les rues de la ville.





Aujourd'hui, la passion continue. Participer au carnaval constitue une fierté pour les Dunkerquois. Des dizaines de milliers de personnes assistent à la fête et participent à la folie qui s'empare de toute la ville. Les bandes, qui se déroulent en général le dimanche après-midi, consistent en un immense défilé où chacun reprend les chants traditionnels. Le carnaval est avant tout une fête collective : chacun se joint à la folie ambiante et apporte son entrain et son imagination ! Cependant, avant de participer, il est important de savoir où l'on met les pieds pour trouver progressivement sa place dans la bande...

### Trois mois de festivités

Le carnaval de Dunkerque s'étale sur près de trois mois au cours desquels les bandes et les bals se succèdent. Chaque ville et village de l'agglomération possède sa bande et la plupart des bals se répartissent dans deux grandes salles, le *Kursaal* à Dunkerque et *La Poudrière* à Leffrinckoucke. La période la plus importante du carnaval, les *Trois Joyeuses*, se déroule le week-end du Mardi gras : la bande de Dunkerque le dimanche, la bande de la Citadelle - quartier portuaire de Dunkerque - le lundi et la bande de *Rosendaël* le Mardi gras.

Pendant trois jours, beaucoup de carnavaloux ne rentrent pas chez eux ; d'autres profitent même de cette période pour poser une semaine de congés. Le carnaval est en effet une véritable institution à laquelle les Dunkerquois sont très attachés. Il se vit à fond ! L'événement a aussi une fonction sociale. Cette tradition est transmise de génération en génération et ce, dès le plus jeune âge. Même à l'école, on fait carnaval et tous les enfants ont droit à leur défilé spécifique, rues et avenues leur étant réservées.

La bande, c'est aussi le moment où toutes les barrières sociales tombent. Des personnes qui ne se connaissent pas ou ne se reconnaissent pas vont chahuter et chanter en chœur bras dessus, bras dessous.



Mais attention, on ne chahute pas n'importe comment ! Il existe une charte du carnaval à respecter.

La bande de Dunkerque est l'apothéose du carnaval et déplace le plus de foules, avec selon des chiffres officiels de 40 000 à 50 000 personnes présentes, une sur deux déguisée et avec près de 5 000 carnavaloux actifs et encadrant.

### La bande, mode d'emploi

La bande, c'est le nom donné à l'événement et au cortège de carnavaloux. Derrière les musiciens et le tambour major, les carnavaloux ou masquelours en ligne se tiennent bras dessus, bras dessous, avançant en rangs serrés et chantant le répertoire traditionnel.

Elle est composée d'un tambour-major habillé en grognard de la garde impériale de Napoléon, d'un groupe de musiciens vêtus du ciré jaune des pêcheurs et enfin de la foule compacte mais organisée des carnavaloux qui se tiennent et forment des lignes qui se suivent. Pendant le défilé, le tambour-major arrête les musiciens, protégés par la première ligne. La foule se regroupe, les premières lignes se bloquent et retiennent derrière elles les milliers de carnavaloux qui poussent et qui sautent. C'est le moment le plus physique du carnaval.

Ensuite le cortège se remet en marche. Les premiers rangs de la bande sont très hiérarchisés, ce sont les premières lignes, composés de carnavaloux expérimentés au physique imposant ou parfois de membres d'associations philanthropiques. C'est aux premiers rangs qu'appartient le privilège de protéger les musiciens du reste de la foule qui les suit. Ces premières lignes n'hésitent pas, parfois, à écarter de façon musclée les carnavaloux jeunes ou amateurs qui n'ont rien à faire là. La foule parcourt ainsi la ville pendant près de quatre heures. Le long du défilé, la bande est aussi prétexte à d'innombrables pèlerinages appelés *chapelles*.

## La fête

Il est à peine 15 heures du côté de la rue de Furnes. La tension est déjà palpable chez les carnavaloux qui arrivent par groupes compacts. Sur place, des centaines de masquelours qui commencent à entonner des chants attendent avec impatience le départ de la *Visschersbende* en observant le moindre mouvement du tambour-major dunkerquois, *Cô Boont'che*.

Depuis 2011, il règle avec maestria *la bande de Dunkerque* qu'il connaît bien car il y a manié le tambour pendant plus de 27 ans. Son rôle est primordial : c'est lui qui fait avancer la *bande* en faisant jouer les fifres et déclenche les chahuts au son des cuivres. Il met aussi un peu de discipline dans cette joyeuse pagaille, malgré tout organisée.

Un impératif pour lui : amener le cortège des joyeux lurons à 17 heures tapantes au pied de l'Hôtel de Ville pour le lancer de 2 800 harengs (ensachés) par le Maire et ses invités depuis le balcon. Lorsque *Cô Boont'che* lève son bâton vers le ciel, c'est le signal de départ. Roulements de tambours... et c'est parti pour plus de cinq heures de folie, de défolement et surtout de bonne humeur.

Quand la nuit tombe, le cortège arrive Place Jean-Bart pour le rigodon final qui peut durer plus de deux heures autour du kiosque entourant la statue du corsaire où se sont installés tambour-major et musiciens. Tout le répertoire musical du carnaval est joué, les masquelours tournant autour de la statue et les chahuts se succédant à un rythme infernal. Cela continue jusqu'à ce que s'élève de toutes les gorges la *Cantate à Jean-Bart*, hymne que les Dunkerquois chantent avec grande émotion main dans la main, genou à terre et chapeau bas en hommage au vaillant corsaire dunkerquois.

Difficile de raconter le carnaval de Dunkerque ; il ne s'explique pas, il se vit !



### Petit lexique...

#### Les clet'ches et accessoires : costumes et déguisements :

même si une proportion d'hommes se déguise en femmes avec chapeaux à fleurs, manteaux de fourrure, mini-jupes et porte-jarretelles, le choix du costume reste à la libre expression de chacun. Le *beste klet'che* est le plus beau costume pour les trois mois de carnaval !

#### Les chapelles :

ce sont des maisons amies où l'on s'arrête pour se faire offrir à boire, voire à manger ; l'idéal pour une halte avant, pendant ou après la bande. Ce lieu mystique n'a bien entendu rien de religieux. Bière, rosé et soupe à l'oignon sont servis dans une ambiance musicale des plus festives.

#### Berguenaere :

nom des parapluies géants que les carnavaloux brandissent lors des *bandes*. Ils sont apparus au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour se moquer des paysans qui venaient au carnaval munis de leur inséparable parapluie - *berguenaere* en flamand. Les citadins les auraient imités. Depuis quelque temps, ils tendent à être concurrencés par le plumeau (ou *plum'tche*), plus maniable et parfumé.

#### Zot'che : baiser ou bisou :

les personnes âgées regardant le défilé de la *bande* en spectateurs sont soumises à ce rituel de la part des jeunes. Ces derniers les interpellent avec tendresse au nom de *mon Oncle* ou *ma Tante* et leur claquent en passant des

*zot'ches* laissant des traces de maquillage sur les joues. Là, interdiction de prendre la posture de *cale-madame* (la bourgeoise).

A noter que le masque est peu porté par les carnavaloux qui préfèrent se grimer, ce qui leur permet de ne pas être gênés dans les chahuts, de boire et d'embrasser facilement ■

Jean-Pierre VANSANTE





## L'Accident vasculaire cérébral

Souvent appelé « attaque », l'accident vasculaire cérébral (AVC) veut dire que le cerveau manque tout à coup d'oxygène.

L'AVC est la première cause de handicap physique de l'adulte en France. Il y a :

► les AVC « ischémiques » : un caillot de sang bouche un vaisseau qui transporte l'oxygène au cerveau (80 % des cas) ;

► les AVC « hémorragiques » : il y a du sang dans le cerveau car le vaisseau qui transporte le sang s'est rompu (20 % des cas).



La gravité de la maladie dépend de l'endroit où l'accident se produit dans le cerveau. Il arrive que l'accident ne dure que quelques dizaines de secondes ou quelques minutes : on parle alors d'accident ischémique transitoire, lequel peut annoncer la survenue d'un accident définitif.

### QUELS SIGNES REPÉRER ?

- Une faiblesse musculaire, une paralysie d'un ou plusieurs membres.
- Une perte de sensibilité ou un engourdissement.
- Une perte de la vision d'un œil.
- Des difficultés à parler.
- Des troubles de l'équilibre ou de la coordination des membres.
- Des troubles de la vigilance.
- Un mal de tête brutal, intense et inhabituel.

**Face à de tels symptômes, appelez immédiatement le 15 ou le 112 (numéro d'urgence européen). Mieux vaut appeler à tort que trop tard !**



### COMMENT PRÉVENIR ?

**10** facteurs de risque potentiellement modifiables sont associés à 90% du risque d'AVC. (étude Interstroke, actualisée 2016)

**il est recommandé de :**

- Contrôler l'hypertension artérielle
- Perdre du poids en cas de surpoids ou d'obésité
- Éviter de fumer. Si vous fumez, demandez de l'aide pour arrêter (DPPR: <http://www.tobac.info-service.fr>)
- Pratiquer régulièrement une activité physique (au moins 30 min par jour 5 jours par semaine ou plus) et réduire la sédentarité
- Équilibrer son alimentation, consommer des fruits et légumes et réduire sa consommation de sel
- Limiter la consommation d'alcool
- Suivre et surveiller le traitement prescrit en cas d'affection cardiaque préexistante telle que la fibrillation auriculaire
- Contrôler le diabète ou une dyslipidémie
- Réduire l'exposition au stress
- Surveiller ses taux de cholestérol



# SOUVENIRS... L'équipe de volley de la DSI Mai/juin 1991



J-C. Raise - P. Crevant - X. Parent - A. Pacheco - F. Chapuis et Pierre Knafo  
Merci Pierre pour cet envoi.

# SOUVENIRS... L'équipe de football - Esso Standard La Mailleraye - Années 1950 - 1955



Evoluant en promotion d'honneur/division d'honneur

*En haut, de gauche à droite*

L. Chambellan - L. Carpentier - B. Andrieux - M. Lainé - C. Pimont - M. Flahaut

*Accroupis de gauche à droite*

M. Féat - M. Dehays - A. Glatigny - M. Flahaut - M. Péresse

Merci à Didier Ferme pour son envoi.





# LE COURRIER DES LECTEURS



*Je viens de lire un premier roman,  
écrit par Claude Berland, retraité d'Esso.*

Le titre : **Au fond d'un puits il arrive qu'on aperçoive des étoiles**. Du fond de la terre jusqu'au plus haut du ciel, qu'allais-je découvrir ? Cela ne tarde pas, nous voilà plongés dans ce monde pétrolier que nous avons connu : le Président, les Directeurs, les Secrétaires, les réunions au sommet, les forages, les analyses économiques, les rapports et les activités des uns et des autres.

Croyez-moi, pour les retraités, dont je suis, cela vous ramènerait à trente ans en arrière, si l'histoire ne commençait avec un A320 d'Air France.

Des réceptions, des voyages, des rendez-vous dans des hôtels de luxe et certains personnages qu'heureusement nous n'avons jamais rencontrés. Claude les a-t-il vraiment approchés ou simplement sortis de son imagination ? En tout cas, il sait les décrire, analyser leur parcours, leurs desseins. Aucun détail ne manque.

C'est à partir de là que vous vous trouvez en plein polar de première classe. Vous suivrez chaque personnage, à pied, en voiture, dans les airs. Ah ! vous n'avez pas fini de voyager... Je ne vous dirai rien de plus. L'histoire est plausible, bien menée, bien écrite et les chapitres s'enchaînent jusqu'au dénouement.

J'ai bien aimé ce livre (en vente chez Amazon) et comme Claude fait partie de ma Section Littéraire Esso Sports IDF, j'ai voulu que, vous aussi, preniez plaisir à le lire.

Avec les amitiés de votre vieille amie,

Jacqueline FERTILLE



## COIN DETENTE

Le plus long mot palindrome  
de la langue française est « **ressasser** » ;  
il se lit dans les deux sens.

« **Institutionnalisation** »  
est le plus long lipogramme en « e »  
il ne comporte aucun « e ».

L'anagramme de « **guérison** »  
est « **soigneur** ». C'est-à-dire que  
le mot comprend les mêmes lettres.

« **Endolori** » est l'anagramme  
de son antonyme « **indolore** »,  
ce qui est paradoxal.

« **Squelette** » est le seul mot masculin  
qui se finit en « **ette** ».

« **Où** » est le seul mot contenant  
un « **u** » avec un accent grave. Il a aussi  
une touche de clavier à lui tout seul !

Le mot « **simple** » ne rime avec  
aucun autre mot. Tout comme  
« **triomphe** », « **quatorze** », « **quinze** »,  
« **pauvre** », « **meurtre** », « **monstre** »,  
« **belge** », « **goïfre** » ou « **larve** ».

« **Délice** », « **amour** » et « **orgue** »  
ont la particularité d'être de genre  
masculin et deviennent féminin  
à la forme plurielle.

« **Oiseaux** » est, avec 7 lettres,  
le plus long mot dont on ne prononce  
aucune des lettres :  
[o], [i], [s], [e], [a], [u], [x].

« **Oiseau** » est aussi le plus petit mot  
de langue française contenant  
toutes les voyelles





## NOUVEAUX ADHERENTS

Mme Hélène ARMENGAUD	ILE-DE-FRANCE	M. Bernard BAILLY	ILE-DE-FRANCE
M. Pierre BION	AQUITAINE	M. Denis BOUST	PROVENCE-LANUEDOC
M. André CLEMENCEAU	AQUITAINE	M. Gérard COMBE	PROVENCE-LANUEDOC
Mme Jocelyne DURAND	BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE	M. Philippe ENINGER	BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE
M. Gérard FLAVIER	RHONE-ALPES	M. Franco GABRIELLI	ILE-DE-FRANCE
Mme Lola GIRARDELLI	RHONE-ALPES	M. Robert GOMME	ILE-DE-FRANCE
M. Robert IMBERT	PROVENCE-LANUEDOC	M. Michel LE GOFFIC	ILE-DE-FRANCE
Mme Marie-Line MAHE	ILE-DE-FRANCE	M. Jean-Pierre MOREAU	AQUITAINE
M. Marc PERRIN	RHONE-ALPES	Mme Evelyne PHILIPPON	PROVENCE-LANUEDOC
Mme Françoise WAJS	ILE-DE-FRANCE		

La rubrique de nos amis disparus est celle où nous revoyons pour la dernière fois le nom de ceux avec lesquels nous avons partagé une partie de notre vie professionnelle. Souvent, elle s'accompagne d'une réelle tristesse et d'une émotion mélancolique.



Ainsi va la vie ! Ainsi va aussi notre association qui numéro après numéro voit ses amis disparaître et ses effectifs se réduire inexorablement.

Et pourtant, vive l'Aresso, vive cette association des retraités Esso. Elle est un lieu de retrouvailles, un moyen de revivre un peu notre passé plein de souvenirs.

Certains collègues et amis n'ont pas fait la démarche de nous rejoindre... mais il n'est jamais trop tard ! Allons ensemble les chercher parmi nos amis et relations.

Notre Présidente va lancer une campagne pour leur offrir l'opportunité de nous rejoindre, de venir se mêler à nos activités, de partager de chaleureux moments ensemble.

Vous, de votre côté, appelez vos amis, proposez-leur d'adhérer à notre association. C'est très simple via le site Internet et ce sont des conditions financières exceptionnelles (adhésion gratuite la 1<sup>ère</sup> année).

Dites-leur de nous contacter si questions ou difficultés particulières.

Leur place est parmi nous ●●●



## NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

### A nos adhérents

Georges ALDIAS	ESAF	18 Janvier	2018
Eliane BENOIST	-	7 Décembre	2017
Jacques BERTHE	ESAF	15 Janvier	2018
François BOUDIER	ESAF	21 Janvier	2018
Philippe DELACROIX	ESAF	23 Décembre	2017
Michel DULONDEL	-	19 Novembre	2017
Nicole DUPONT	-	14 Novembre	2017
Guy DUPUY	ESAF	26 Décembre	2017
Janine DUVALLET	-	6 Février	2018
Monique FERRERO	ESAF	30 Novembre	2017
Michel FEVRIER	EMCF	30 Novembre	2017
Claude HERMENAULT	ERSAF	21 Janvier	2018
Denise LECOLLIER	-	5 Janvier	2018
Yvette LEROY	-	22 Janvier	2018
Michel MARINIER	ERSAF	8 Novembre	2017
Jacques PAUTROT	-	8 Janvier	2018
Joseph RONDEL	-	22 Décembre	2017
Paulette SAINTON	-	9 Décembre	2017
Juliette SERIN	-	13 Février	2018

### A nos anciens collègues

Jany AUBATERRE	EREP	22 Novembre	2017
Gisèle AUVIN	EREP	2 Novembre	2017
Guy BERRY	ESAF	20 Décembre	2017
Charles CASTILLON DU PERRON	ESAF	26 Novembre	2017
Paul CROCHEMORE	ERSAF	31 Décembre	2017
Dat DANG TRAN	ESAF	12 Décembre	2017
Francis DELAUNE	ERSAF	10 Janvier	2018
Bernard GALLOIS	EMCF	5 Décembre	2017
Claude GIBERT	ESAF	27 Novembre	2017
Micheline GRONDEIN	EMCF	12 Septembre	2017
Pierre JOBIN	ESAF	18 Décembre	2017
Michel JOUETTE	ERSAF	17 Décembre	2017
Jacques LEGENDRE	ERSAF	22 Janvier	2018
Bernard LE GUILLOU	EMCF	7 Janvier	2018
Denis PEDRO	EMCF	5 Novembre	2017
Emile PREVOST	ESAF	5 Janvier	2018
Max QUESNEL	EMCF	2 Décembre	2017
Daniel QUEVAL	ESAF	9 Décembre	2017
Paul RABOISSON	ESAF	5 Novembre	2017
Germaine SALGUES	ESAF	31 Décembre	2017
Maurice THIERRY	ERSAF	22 Janvier	2018





Lorsqu'Esso France s'est installée à la Défense, la société a offert une fresque (une mosaïque) pour décorer l'un des murs de la salle souterraine de la station de métro en construction. Cette fresque représentait un pompiste Esso en uniforme accueillant un couple un peu féérique descendant d'un carrosse. C'était une façon de dire au visiteur : vous êtes arrivé et vous êtes pour nous quelqu'un de très important. C'était élégant et beaucoup plus joli qu'un fléchage...

Merci à François Bonis-Charancle pour son envoi

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Mars	Normandie	<b>Repas de printemps</b>	18 mars
Mars	Assemblée Générale à Arcachon		28, 29 et 30 mars



**ARESSO**

## VOYAGES

Le Japon		du 8 au 20 mai 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Les pays baltes		du 3 au 10 juin 2018	Contact : Hubert FRUTOSO 06 58 81 31 76
L'Espagne, la Castille		du 9 au 15 septembre 2018	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02
Dax		du 8 au 14 novembre 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
New York		du 30 novembre au 5 décembre 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

Aresso - Tour Manhattan 92095 PARIS LA DÉFENSE

Directeur de la Publication : Arlette RANGLES • Rédacteur en Chef :

Henry RAFFIN Tél : 01 57 69 49 71 - Fax : 01 57 69 48 70 - 24h/24 - 7 jours / 7 - Permanence le jeudi de 9h à 17h

Site Internet : [www.resso-amitie.fr](http://www.resso-amitie.fr) • E-mail : [ressobureau@wanadoo.fr](mailto:ressobureau@wanadoo.fr)